

LaToya Ruby Frazier

Louise Quentel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54419>

DOI : 10.4000/critiquedart.54419

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louise Quentel, « LaToya Ruby Frazier », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54419>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

LaToya Ruby Frazier

Louise Quentel

- 1 La photographe LaToya Ruby Frazier est née en 1982 dans la ville ouvrière de Braddock, située à l'est de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Une sélection de ses œuvres a été montrée au Mudam entre avril et septembre 2019. Le catalogue de l'exposition reproduit l'intégralité de trois séries importantes : *The Notion of Family* (2001-2014) ; *On the Making of Steel Genesis: Sandra Gould Ford* (2017) ; *Et des terrils un arbre s'élèvera* (2016-2017). Bilingue (anglais et français), cette monographie ouvre également des perspectives théoriques sur l'œuvre de LaToya Ruby Frazier. Un entretien de l'artiste avec Christophe Gallois et Claire Tenu et un essai de l'historienne de l'art Elvan Zabunyan accompagnent les reproductions. Dans un premier temps, la parole donnée à l'artiste permet à celle-ci d'exposer la teneur politique de son projet artistique : « Mes photographies offrent un commentaire social et dénoncent les problèmes urgents auxquels sont confrontées les communautés et les lieux que je visite. Concrètement, j'utilise mes photographies comme plateforme pour promouvoir la justice sociale et comme outil pour donner de la visibilité à ces personnes marginalisées et considérées comme "indignes" que sont les pauvres, les personnes âgées, celles et ceux qui sont "autres". L'ambition de mon travail est de rendre leur humanité visible et de revendiquer l'égalité » (p. 21). Pour ce faire, l'artiste situe sa pratique dans la continuité de la photographie documentaire américaine (Dorothea Lange et Gordon Parks par exemple), tout en l'actualisant et en l'interrogeant. Par exemple, l'ensemble *The Notion of Family* constitue une immersion dans l'histoire intime de LaToya Ruby Frazier. Au cœur de cet « album de famille pour une famille qui n'en avait pas » (p. 22), se trouve le diptyque intitulé *Landscape of the Body (Epilepsy Test)* (2011), lequel met en regard le portrait de la mère de dos, assise sur un lit d'hôpital, avec la vue des ruines de l'hôpital de Braddock. A propos de cette œuvre, la photographe formule le commentaire suivant : « J'ai tout de suite fait le rapprochement entre les entrailles de notre hôpital en train d'être démolie et les câbles reliés à la tête de ma mère pour voir si elle souffrait d'épilepsie. C'est l'effet que cela nous a fait, viscéralement, d'assister à la destruction de notre hôpital communautaire [...] » (p. 23). De cette expérience découle un principe que LaToya Ruby Frazier explorera dans les autres projets : « Si vous voulez comprendre l'histoire, les désastres, les catastrophes écologiques ou la moindre tension qui règne

dans une ville ou dans un lieu, il vous suffit d'observer les personnes qui l'habitent. Elles en sont le reflet. Nous faisons toutes partie du même écosystème » (p. 23).